

## L'attendue

Marie est choisie de toute éternité pour attendre Jésus ;  
pour attendre l'Éternel et lui donner sa chair, pour attendre le bébé ;  
pour attendre que l'enfant naisse puis pour attendre qu'il s'endorme et qu'il grandisse ;  
pour attendre qu'il parle et plus tard qu'il réalise sa mission ;  
pour attendre qu'il meurt sur la croix, puis attendre qu'il surgisse du tombeau ;  
pour attendre enfin qu'il souffle sur les apôtres son Esprit Saint.

Choisie pour attendre, Marie est elle-même longuement attendue.  
C'est ce que nous avons entendu à travers la longueur de cette généalogie.  
Nous avons entendu combien Dieu l'a attendue.  
La longue patience de Dieu dans l'attente de celle qui devait attendre,  
de celle qui devait donner chair à la délicatesse de sa patience.

Nous le savons en effet, Dieu n'a pas attendu seulement qu'elle naisse,  
– ce que nous fêtons aujourd'hui –,  
mais il a attendu que Marie se réjouisse :  
*Réjouis-toi, comblée de la grâce.*  
Dieu attend son consentement parce qu'il va jusqu'à attendre son contentement, sa joie.  
*Réjouis-toi d'être toute ma joie.*

Marie est notre joie parce qu'elle est celle de Dieu.  
De même, elle est notre espérance parce qu'elle est celle de Dieu.  
Il l'attend en effet pour franchir le pas décisif de l'incarnation ;  
il l'attend pour sortir de l'asymétrie de la relation  
que le Créateur a nécessairement avec sa créature.  
Mais, aussi gigantesque que soit le bouleversement que cela provoque,  
Dieu ne forcera pas la liberté de sa créature.  
Dans cette attente nous devons entendre toute la délicatesse du Créateur devant sa créature.  
Il l'attend pour rejoindre jusqu'à la chair de la proximité ;  
il l'attend pour vivre enfin le risque de la réciprocité ;  
il l'attend pour être lui-même attendu.

L'Époux et l'épouse nous font entendre ce refrain du Cantique :  
*N'éveillez pas, ne réveillez pas mon amour avant l'heure de son bon plaisir*